

Une théologie de communion



Nicky Gumbel avec un délégué du Kenya

Un des moments forts de la conférence Alpha de Londres, 7-10 juin 2010, a été le message de Nicky Gumbel, le pasteur de la paroisse anglicane de la Sainte Trinité, Brompton, sur l'unité à la lumière de la prière de Jésus dans l'Évangile de Jean, ainsi que l'enseignement sur l'Esprit saint dans la Trinité par Graham Tomlin, théologien enseignant à l'Institut Saint Paul

L'Évangile nous dit souvent que Jésus priait. Mais ce texte est le seul qui dit le contenu de cette prière. Et au cœur de cette prière, il y a la prière pour l'unité dans l'Église.

L'unité vient de l'Esprit Saint. « Moi en eux », c'est la vérité la plus extraordinaire du Nouveau Testament : Jésus vient en nous. Paul pose cette question : « réalisez-vous que Jésus-Christ est en vous ? Le S. Esprit vient vivre en chacun. C'est la plus haute vocation et la force la plus grande. Mais nous pouvons aussi attrister l'Esprit en nous. A chaque fois que je dis quelque chose de négatif sur un autre chrétien ou une autre Église, je sens que l'Esprit en moi s'attriste. Car le même Esprit habite dans l'Église catholique, orthodoxe.

L'unité est basée sur l'amour. La mesure de l'amour c'est celui dont Jésus est aimé par le Père. Cet amour vient en nous. On voit cet amour quand une Église soutient une autre Église. Par exemple, en Haïti, 170 pasteurs ont été récemment formés à utiliser Alpha. On s'attend à ce que 90 cours Alpha commencent bientôt et apportent beaucoup de lumière dans la situation dramatique de ce pays.

L'unité devrait être visible. L'unité invisible est certes magnifique. Mais Jésus a prié que nous soyons complètement unis. Pourtant, nous sommes visiblement désunis... Mais Jésus n'a pas prié pour que nous soyons unis invisiblement, ou presque unis, ou plus ou moins unis. Il veut que l'Église soit unie

visiblement, maintenant, en plénitude. Bien sûr nous espérons tous cela. Mais parfois Dieu nous donne une fenêtre sur cette unité. Aujourd'hui, en entendant les divers témoignages, c'est un avant goût de l'unité en plénitude. Quand l'unité grandit, l'Esprit saint se répand encore plus.

L'unité est reliée à la mission. Jésus a prié pour l'unité complète « afin que le monde croie ». Une des plus grandes barrières à la mission est le manque d'unité. Les gens ne sont pas attirés par une Eglise désunie. « Tous connaîtront que vous êtes mes disciples, à l'amour que vous aurez ... » Le don du saint Esprit n'est pas pour notre bien-être, mais pour amener la vie au monde.

Graham Tomlin, théologien enseignant à l'Institut Saint Paul, une expression théologique de la vie de cette paroisse, a réfléchi ensuite sur le vieux chant « *Veni Creator Spiritus* ». Quand nous prions « Viens Esprit saint », l'Esprit saint vient avec l'amour du Père pour le Fils et l'amour du Fils pour le Père. Il n'y a rien de plus puissant que cela dans l'univers. Cette prière invite à une rencontre avec Dieu en Christ par l'Esprit. Cela ouvre à la possibilité d'une transformation. Cela peut avoir des effets profonds sur la personne. La réponse de la personne dépend de chacun. Pour certains, c'est une chose très douce. Pour d'autres, cela peut être plus « dramatique ».

Parfois le résultat est la guérison physique, car l'amour est la puissance la plus guérissante dans le monde. En priant « Viens Esprit saint », nous invitons l'amour guérissant. Parfois il se manifeste par le don des langues : le langage humain est incapable d'exprimer la profondeur de l'amour de Dieu... Les langues, c'est le langage de l'amour, du cœur. D'autres deviennent « prophètes ». La prophétie, c'est la capacité de voir une autre personne aimée par Dieu.

L'Esprit saint est celui qui nous unit les uns les autres au Christ. Il nous enracine dans notre identité fondamentale et relativise les autres identités, qui peuvent nous enfermer et nous diviser. Qui suis-je ? Je suis un enfant aimé par le Père et je le sais par l'Esprit saint. Mon identité n'est ni ma nationalité, ni ma tribu, ni même ma religion. Quand c'est le cas, cela produit le « choc des civilisations ». Or toutes ces identités sont secondaires. Mon identité n'est pas dans mon passé, ni dans mon travail, ni mes succès, ou mes échecs, ou tel fait de ma vie qui m'a déterminé. Mais si je trouve une nouvelle identité dans le fait que je suis un enfant aimé du Père en Christ, par l'Esprit, je suis une créature nouvelle. Et ceci est le fondement de l'unité.

** Martin Hoegger est pasteur de l'Eglise évangélique réformée du canton de Vaud (Suisse), où il est responsable de l'œcuménisme. Il est secrétaire exécutif de la Communauté des Eglises chrétiennes des Eglises de ce canton.*